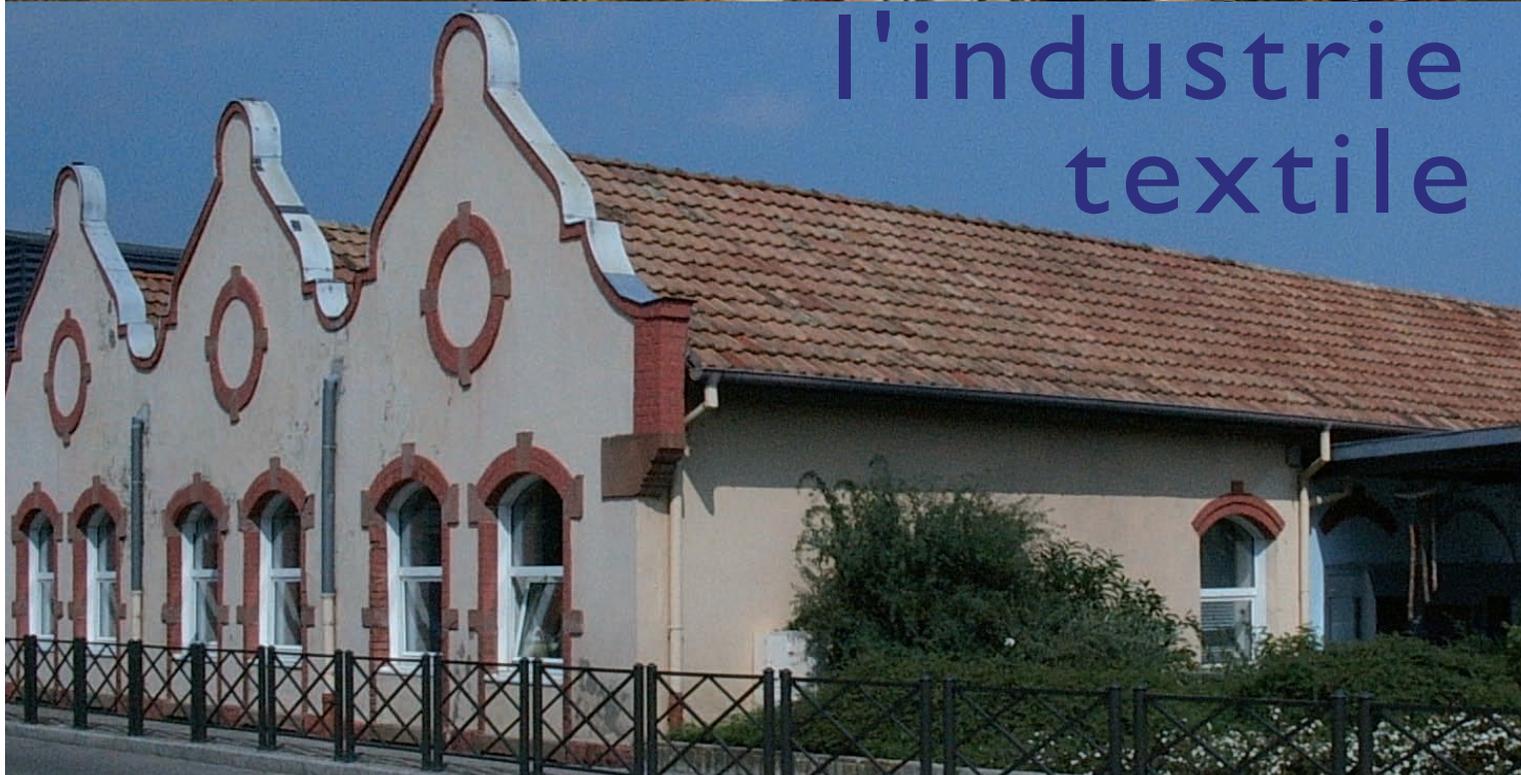


Pays d'art et d'histoire  
de la Région de Guebwiller



laissez-vous **conter**  
**l'industrie**  
**textile**

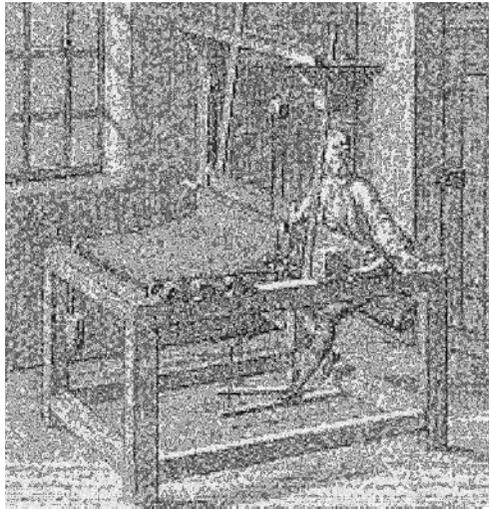


# L'ère industrielle

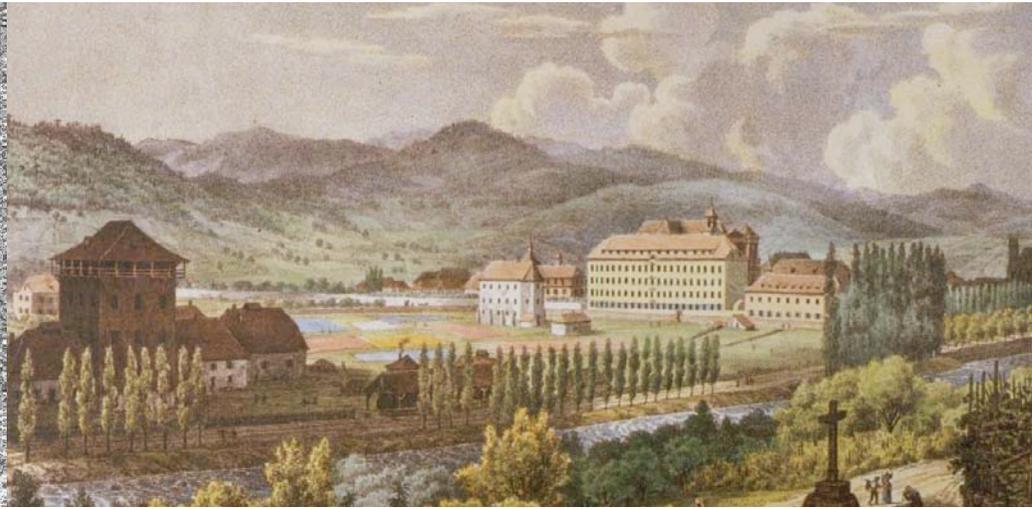
L'industrie textile du Florival s'est installée au fil des siècles et nous laisse aujourd'hui encore ses traces.

## La proto-industrie

Avant l'arrivée de l'industrie, le mode de vie traditionnel dans la vallée était celui du vigneron et de l'artisan. L'activité agricole était alors la première source de revenus pour les habitants. Le tissage demeure une activité artisanale à domicile permettant d'acquérir un deuxième revenu.



Avant l'arrivée de l'industrie, les tisserands travaillaient à leur domicile sur des métiers à tisser manuels.



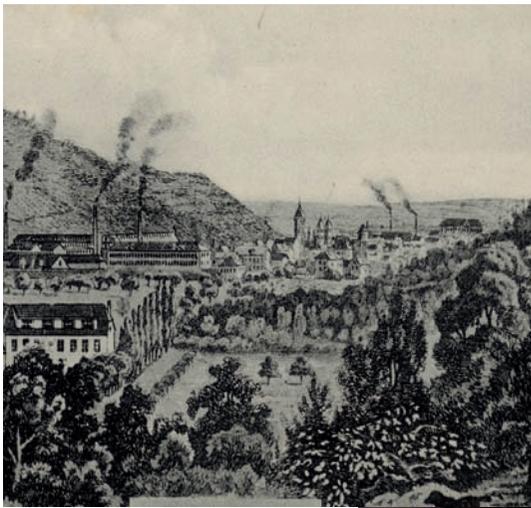
Fabrique Ziegler, Greuter & Cie  
Lithographie Mieg, BNUS

## Le début de l'aventure industrielle

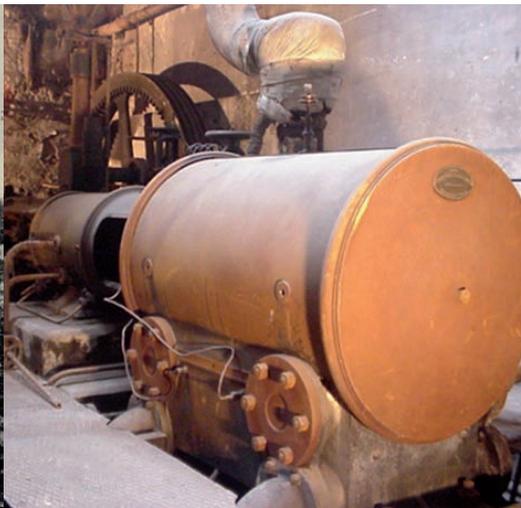
Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les choses changent. L'industrie fait son apparition très tôt dans la Région de Guebwiller. En 1806, la maison Ziegler, Greuter & Cie est fondée et installée dans l'enclos du couvent des Dominicaines une filature, un tissage, un blanchiment ainsi qu'un atelier d'impression sur toile. A Soultz, la rubanerie, connue plus tard sous le nom de « Baumann & Cie », est créée en 1812 par un Bâlois : Lucas Preiswerck.

## Une société en mouvement

Le phénomène d'industrialisation se généralise à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et entraîne des mutations sociales. Dans un premier temps, les établissements naissants employaient des tisserands artisanaux. Le recrutement s'étend peu à peu vers les hameaux isolés. Ainsi, en moins d'un siècle, la population quitte les hameaux d'altitude, encouragée par l'arrivée du chemin de fer. Dès lors, le travail dans l'industrie représente l'activité principale et l'agriculture devient une activité secondaire offrant un revenu complémentaire.



Guebwiller en 1843



Machine à vapeur de la Schliiff à Jungholtz



Bâtiment-bloc de l'usine de Bary-Mérian reconverti en lycée

### Des industries de plus en plus performantes

La présence de cours d'eau est un élément important dans l'installation des industries. Les bords de la Lauch ont attiré les premiers pionniers de l'industrie textile. La roue est rapidement remplacée par la turbine qui offre un meilleur rendement.

Dès 1820, pour remédier aux aléas des cours d'eau, les usines se dotent de machines à vapeur comme celle de James Watt.

L'évolution technique des machines et des sources d'énergie influencent l'architecture usinière qui prend en compte ces différents éléments. D'où la modification des bâtiments industriels de la fin du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

### Le choc de la Première Guerre mondiale

L'activité textile a été marquée par les événements des années 1914-1918. Les bâtiments industriels ont subi les aléas de la guerre. Beaucoup ont été détruits, incendiés ou encore perquisitionnés.

### La crise du textile

Au fil du temps, le textile a connu plusieurs crises. Or, celle de ces dernières décennies demeure la plus grave.

Elle s'amorce dans les années 1950 et depuis, l'industrie textile française demeure dans un déclin constant. Avec un effectif national de plus d'un million d'ouvriers en 1970, elle ne compte plus que 200 000 employés en l'an 2000. Le textile français tente de faire face à la concurrence des pays à faibles coûts de production et aux nouveaux producteurs mais peine à résister.

### La reconversion

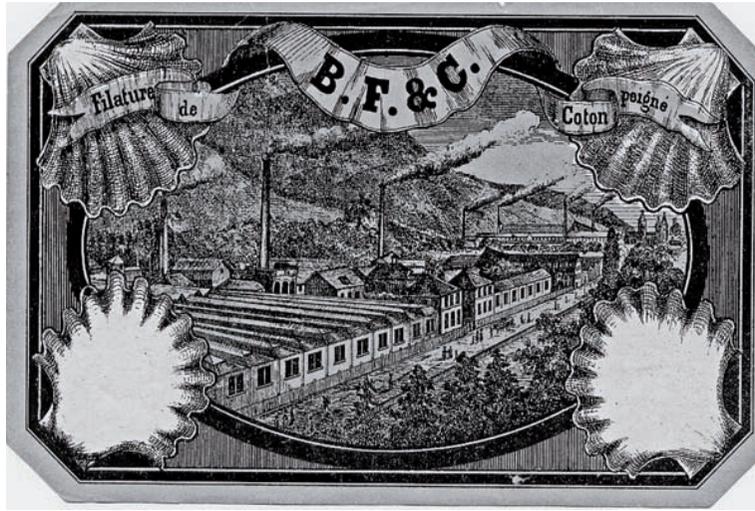
L'installation de nouvelles entreprises dans les anciens bâtiments a permis la survie d'une partie des emplois. En parallèle, des initiatives de reconversion sont menées pour quelques sites abandonnés. Dans ce cas, la fonction d'origine est totalement modifiée pour répondre aux besoins actuels. Par exemple, l'ancienne rubanerie de Bary-Mérian accueille actuellement le lycée Théodore Deck à Guebwiller.

# L'architecture usinière

Les bâtiments industriels ont adopté, selon les époques, différentes formes architecturales influencées par le volume des machines ainsi que par les sources d'énergie et ses transmissions.

## L'usine-bloc

Il s'agit de la première forme architecturale dans l'industrie textile. Elle se répand dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment prend la forme d'un bloc rectangulaire étroit et allongé dont le nombre de niveaux varie entre trois et six. Les ateliers sont éclairés par de multiples fenêtres alignées sur l'ensemble des murs. Chaque étage se compose d'une grande salle et d'un plateau sans cloisonnement. Les machines sont disposées sur toute la longueur, en deux rangées. Les métiers à filer ou à tisser se trouvent généralement à l'étage, tandis que les ouvreuses, batteuses et cardes prennent place au rez-de-chaussée.



Filature en sheds construite par Jean-Jacques Bourcart dès 1853 à Guebwiller



Le retordage UTEX construit en 1911, rue de la Monnaie à Guebwiller

## Les sheds

Dans le monde industriel de l'époque, l'apparition de bâtiments à sheds est une révolution. Ces bâtiments apparaissent à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils prennent l'allure de toitures à dents de scie dont un des pans est orienté au nord. Ainsi, l'atelier peut profiter d'un éclairage zénithal. Les bâtiments de plain-pied peuvent accueillir un grand nombre de machines qui deviennent de plus en plus imposantes. Ce type d'architecture en rez-de-chaussée apparaît dans un premier temps avec les tissages et est ensuite généralisé.

## Le béton armé

L'un des premiers bâtiments en béton armé en Alsace a été construit en 1911 à Guebwiller. Il s'agit de l'ancien retordage UTEX, démolé en 1974. Il reste néanmoins une trace de cette architecture en béton armé : le "Louvre" des Ets Schlumberger. Le béton armé est constitué de béton et d'acier. Il combine la résistance à la compression offerte par le béton et la résistance à la traction de l'acier. Ce matériau permet alors de réaliser des poutres de très longue portée qui offrent à l'architecte la possibilité de concevoir de vastes espaces décloisonnés.



Portrait de Jean-Jacques Bourcart. Musée Théodore Deck et des Pays du Florival, Guebwiller



Maisons ouvrières Bourcart à Guebwiller



La Manufacture Alsacienne de Broches à Soultz, construite à l'apogée de la puissance de la famille d'industriels Latscha

## Des hommes et des innovations

### Mathias LATSCHA

(1792-1857)

Né dans le duché de Bade, Mathias arrive à Guebwiller en 1805 et exerce le métier de passementier dans la rubanerie de Bary & Bischoff. Au fil des années, il construit son ascension sociale. En 1835, Mathias et son fils Charles créent la fabrique « Latscha & Cie » à l'emplacement de l'ancien moulin, au lieu-dit de Jungholtzermühle. Ils utilisent la force motrice de la roue du moulin pour faire fonctionner le martinet de forge. D'autres sites usiniers apparaissent ensuite. Ces petits patrons ont permis l'essor industriel dans la vallée de Rimbach grâce à leur énergie, leur esprit d'initiative et leur audace.

### Jean-Jacques BOURCART

(1801-1855)

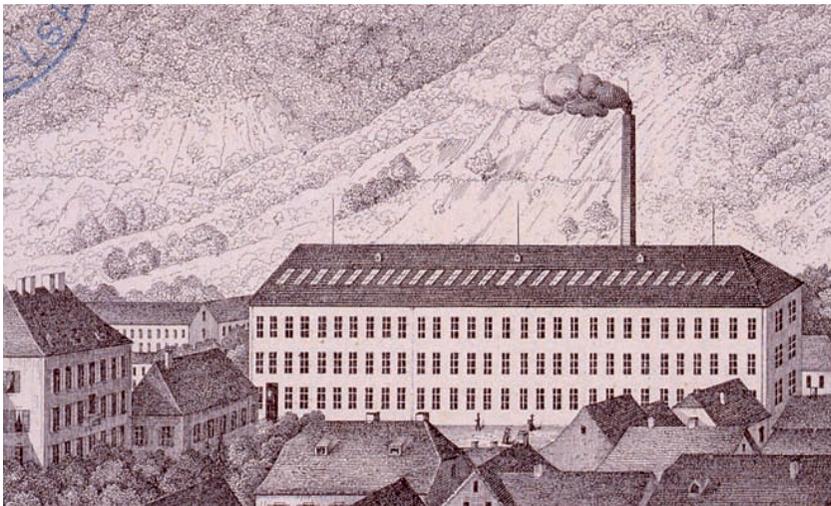
Fils de J.-H. Bourcart, industriel qui dirigeait la manufacture de Wesserling, il entre en 1822 comme associé dans la maison Nicolas Schlumberger & Cie. Après trente ans auprès de la famille Schlumberger, il fonde en 1853 les filatures et tissages Bourcart & Fils. J.-J. Bourcart a marqué l'histoire par sa politique philanthropique. Il a ainsi fondé les premières cités ouvrières en 1856. Particulièrement influent à la Société Industrielle de Mulhouse, il s'engage dans un combat social en faveur des ouvriers, en particulier sur les conditions de travail des enfants, qui aboutit à une loi en 1841.

### Edouard GAST

(1810-1887)

Formé chez Zimmermann Frères, les filatures et tissages de ses oncles à Issenheim, il reprend cette entreprise en 1840 sous le nom « Gast & Spetz », puis l'agrandit. En 1850, il laisse cette affaire à son associé, Jean-Baptiste Spetz, pour créer son propre établissement à Issenheim : la filature Gast. Elevé à partir de 1851, le bâtiment constitue la première filature en rez-de-chaussée d'Alsace. Edouard Gast a aussi été le promoteur de la cité ouvrière Gast à Issenheim.

# D'un lieu à l'autre



Bâtiment en bloc de la soierie de Bary  
Lithographie J.-B. Jung



L'usine Ziegler-Greuter, construite sur l'emplacement du couvent des Dominicaines, transformée en logements après la Deuxième Guerre mondiale

## Le château de la Neuenbourg

L'ancien château des princes-abbés de Murbach, vendu comme bien national à la Révolution, a accueilli la première manufacture de Guebwiller en 1793. Pierre Dollfus installe dans le château du XVIII<sup>e</sup> siècle une fabrique d'indiennes (toiles imprimées). L'entreprise n'a guère prospéré, et le seul établissement d'impression sur étoffes qu'a connu Guebwiller ferme en 1805. L'ancien château abbatial est alors acquis par la maison bâloise de Bary & Bischoff.

## L'usine Ziegler, Greuter & Cie

La maison Ziegler, Greuter & Cie s'installe en 1806 à l'emplacement de l'ancien couvent des Dominicaines. L'entreprise est composée d'une filature, d'un tissage, d'un blanchiment, et d'un atelier d'impression sur toile (indiennes), cumulant ainsi l'ensemble des étapes de fabrication. La chapelle Saint-Nicolas, aujourd'hui disparue, sert d'atelier puis de tour de séchage. La production sur site était complétée par plus d'un millier de métiers à tisser fonctionnant aux domiciles des tisserands. En 1902, l'entreprise intègre les établissements Frey-Witz. Après la Deuxième Guerre mondiale, les locaux sont transformés en logements.

## Soierie de Bary

La famille de Bary a tout d'abord acquis le château de la Neuenbourg en 1805, où elle installe dès l'année suivante un tissage de rubans de soie. Elle fait venir 200 ouvriers suisses, qui constituent le noyau du milieu ouvrier et de la paroisse réformée de Guebwiller. De nouveaux bâtiments sont construits entre 1851 et 1856, abritant 300 métiers mécaniques. A leur apogée, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les établissements de Bary employaient près de 800 personnes.

Les bâtiments ont été reconvertis en centre d'apprentissage en 1947 et accueillent depuis 1962 le lycée Théodore Deck.

**Etablissement Ziegler & Cie à Buhl (devenu Marin-Astruc ultérieurement), en 1840, pourvu de son aqueduc en bois destiné à alimenter la roue hydraulique  
Dessin de H.-P. Bourcart**

### **La soierie Baumann à Soultz**

Considérée comme un des fleurons de l'industrie textile régionale, la soierie Baumann était renommée pour sa qualité et son luxe. Récompensée lors d'expositions internationales, elle comptait parmi ses clients la célèbre maison Dior. Cravates, foulards, satins... sa production se vendait dans le monde entier. D'origine suisse, l'entreprise Baumann s'est d'abord installée en 1888 dans les locaux d'une ancienne rubanerie fondée en 1812. Puis, au sommet de sa réputation, l'usine est agrandie en 1905. Devançant la législation, la société innovait socialement, offrant à son personnel allocations familiales, douches et retraites garanties.

### **Les usines Schlumberger à Guebwiller**

En 1810, Nicolas Schlumberger achète un ancien moulin, dit "Bleichenmühle", et entreprend la construction d'une filature. Il agrandit son entreprise textile à partir de 1820 par un atelier de construction mécanique. De nombreux bâtiments sont ajoutés tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Les destructions de la Première Guerre mondiale ont entraîné une reconstruction d'une grande partie des usines. Ainsi, le bâtiment du "Louvre" Schlumberger, construit en béton armé, date de 1920. Le tissage est progressivement abandonné au profit d'une spécialisation dans la construction mécanique.

### **Les Ets Marin-Astruc à Buhl**

Le site s'étale des deux côtés de la Lauch avec deux ensembles correspondant aux anciens bâtiments de tissage (1865) et de filature (1835), afin de profiter de la force motrice de l'eau. La filature de coton Ziegler utilise, dès ses débuts, un aqueduc en bois. Rachetée par M. Astruc en 1848, la filature se voit dotée d'un château d'eau néogothique afin de perfectionner l'adduction d'eau. Des turbines Francis sont installées sur la chute d'eau en 1908. En 1963, le tissage et la filature ferment. Seul fonctionne encore le retordage jusqu'en 1983. Le site est alors repris pour une activité différente. Une centrale hydroélectrique continue la production d'électricité.



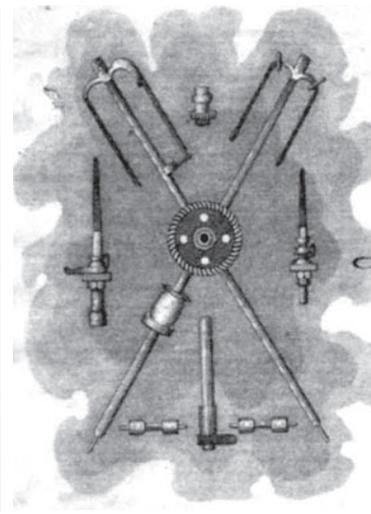
**L'usine Nicolas Schlumberger & Cie, encore en activité aujourd'hui**

### **La filature Gast à Issenheim**

Le bâtiment datant de 1851, qui abritait la filature d'Edouard Gast, présente une architecture surprenante en Alsace. Son style "néo-Tudor" s'inspire en effet de ce qui se faisait en Angleterre dans l'architecture industrielle. La façade avant en pierre de taille rappelle les châteaux médiévaux par la présence de tours crénelées ou de baies en arc brisé. Le bâtiment offre un vaste espace intérieur sans cloisonnement, couvert de fausses voûtes sur colonnes de fonte. Le bâtiment a été inscrit sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2005.



Usine Latscha du haut, à Jungholtz



Production de la Manufacture Alsacienne de Broches. Détail d'un papier à en-tête de l'entreprise



Porte d'entrée de la Société de Gymnastique de Guebwiller

### Les usines Lastcha à Jungholtz

Alors que les deux-tiers des patrons du second Empire sont eux-mêmes des fils d'industriels, l'ascension sociale des Latscha est digne d'un self made man. En 1835, ils achètent un moulin situé au lieu-dit "Jungholtzermühle", à l'emplacement de l'usine du haut actuelle, pour le transformer en fabrique de broches à filer. En 1856, ils entreprennent la construction d'une aiguiserie de broches (dite "Schliff") en amont de Jungholtz et y installent, en 1866, une machine à vapeur pour s'affranchir du Rimbach, cours d'eau capricieux. En 1898, ils rachètent la filature Lang & Cie au centre de Jungholtz.

### Manufacture Alsacienne de Broches à Soultz

Les fils d'Edouard Latscha fondent en 1904 "La Manufacture des Broches des Fils d'Edouard Latscha". Rachetée par la Société de Construction N. Schlumberger en 1922, la société est alors appelée la "MAB" : Manufacture Alsacienne de Broches. Elle fabriquait des broches et modernisait le matériel pour filature. La société a été à l'origine de plusieurs innovations qu'elle protégeait par des brevets, et qui ont permis d'augmenter les performances des machines textiles. La MAB déclina en même temps que l'économie textile. L'usine a été réaménagée et héberge depuis 1996 l'association "La Farandole".

### Les gymnases

Les communes de la Région de Guebwiller se dotent, avec l'afflux de population lié à l'industrialisation, d'infrastructures collectives, telles que des écoles ou des gymnases. Des sociétés de Gymnastique se développent à Buhl, Soultz ou Guebwiller par exemple, et impulsent la construction d'édifices destinés à abriter l'entraînement des athlètes. Ce mouvement est encouragé par le patronat qui y voit une saine activité pour ses ouvriers.



**Le kiosque à musique situé dans le Parc de la Marseillaise à Guebwiller**



**Villa du Bois-Fleuri, appelée au XIX<sup>e</sup> siècle le Schimmelrain**

### **Les cités Bourcart à Guebwiller**

Des maisons ouvrières ont été construites dans les rues à proximité des différentes filatures. L'impulsion de l'industriel philanthrope Jean-Jacques Bourcart a été décisive. Précédant de trois ans le patronat mulhousien, il fait construire la cité qui porte aujourd'hui son nom. Les premières maisons, situées rue de la République, sont suivies de la cité Bourcart, composée d'immeubles à plusieurs logements accessibles par un escalier central.

### **Habitat ouvrier à Issenheim**

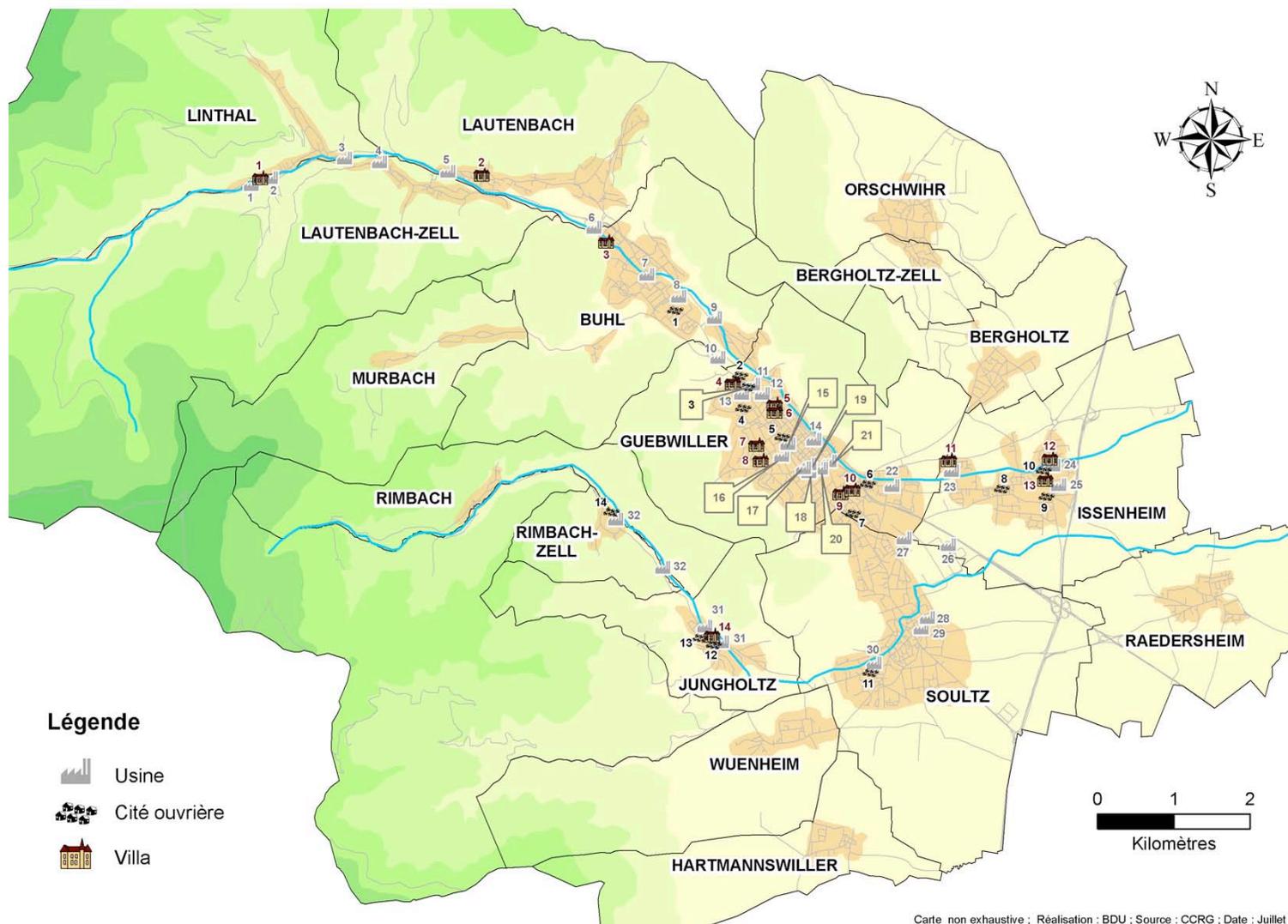
L'industriel Édouard Gast construit en 1851 la filature Gast. A proximité, il érige sa villa et des habitats ouvriers selon la philosophie sociale des industriels de l'époque. Les autres industriels issenheimois entrent rapidement dans sa lignée. En 1867, Jean-Baptiste Spetz fait construire 18 maisons pour ses ouvriers.

### **La villa du Bois-Fleuri à Guebwiller**

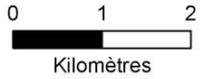
La villa du Bois-Fleuri a été construite par Charles Bourcart. Elle est entourée d'un parc à l'anglaise admirablement arboré. A l'instar de nombreuses villas d'industriels, le Bois-Fleuri est d'une architecture remarquable. On perçoit dans sa tour une inspiration médiévale, avec des toits en pavillon, des mâchicoulis, des frontons, des pignons à redents et une véranda sur la façade avant. Elle est remaniée en 1870 après un incendie. En 1936, le bâtiment sert de centre de vacances pour la jeunesse populaire. Après la guerre, il devient le restaurant de l'entreprise NSC Schlumberger.

### **Le parc de la Marseillaise à Guebwiller**

Entre 1897 et 1899, l'industriel mécène Aimé Gros-Schlumberger demanda à l'architecte-paysagiste parisien Edouard André de créer un parc public qui soit "un lieu d'agrément mais aussi d'éducation et d'initiation à la botanique". Le parc est alors doté de compositions florales et de plusieurs essences exotiques. On y retrouve aussi un puits Renaissance, une grande fontaine et un banc en pierre en exèdre. D'abord édifié pour l'allée des platanes près de la gare, le kiosque à musique a ensuite été transféré dans le Parc de la Marseillaise.



- Légende**
-  Usine
  -  Cité ouvrière
  -  Villa



**Usines**

- 1 Tissage Klein
- 2 Tissage Gerrer
- 3 Retordage Gerrer
- 4 Tissage Marin-Astruc
- 5 Fabrique de Jongh
- 6 Usines Marin-Astruc
- 7 Usine Temming
- 8 Usine Rogelet
- 9 Fabrique de draps Meny
- 10 Filature et tissage Bourcart
- 11 et 12 Usines Schlumberger
- 13 Corderie Meyer-Sansboeuf
- 14 Retordage UTEX
- 15 Filature Freyhof
- 16 Filature de Guebwiller
- 17 Bonneterie de Guebwiller
- 18 Etablissement Grün
- 19 Rubannerie de Bary-Mérian
- 20 Indienne Pierre Dollfus
- 21 Etablissements Ziegler-Greuter
- 22 F. et Th. Frey
- 23 Tissage Hartmann
- 24 Etablissement Spetz
- 25 Filature Gast
- 26 Fabrication de non-tissés Jacob Holm
- 27 Tricotage Greuter Jersey
- 28 Manufacture Alsacienne de Broches
- 29 Soierie Baumann
- 30 Tissage Bourcart
- 31 Etablissements Latscha
- 32 Althoffer

**Cités ouvrières**

- 1 Cité Rogelet
- 2 Cité Bourcart
- 3 Première cité ouvrière Bourcart
- 4 Cité Pasteur
- 5 Quartier Freyhof
- 6 Cité Frey
- 7 Cité Grün
- 8 Cité ouvrière conçue par l'UTEX
- 9 Cité Gast
- 10 Maisons ouvrières Spetz
- 11 Logements ouvriers Bourcart
- 12-13 Maisons ouvrières Latscha
- 14 Logement ouvrier Althoffer

**Villas patronales**

- 1 Maison Klein
- 2 Maison Gerrer
- 3 Villa Marin-Astruc
- 4 Villa du Bois Fleuri
- 5 Villa Bourcart
- 6 Villa Schlumberger

- 7 Villa des Tilleuls, famille Schlumberger
- 8 Villa Warnery
- 9 Villa des Glycines, famille de Bary
- 10 Villas Frey
- 11 Villa Hartmann
- 12 Château Spetz
- 13 Villa Gast
- 14 Villa Latscha

**Crédits photographiques :**

- © Musée Théodore Deck et des Pays du Florival
- © Archives municipales de Guebwiller
- © Archives municipales de Soultz
- © Bertrand Risacher
- © Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg
- © Communauté de Communes de la Région de Guebwiller

**Conception :**

Communauté de Communes de la Région de Guebwiller,  
Pays d'art et d'histoire à l'occasion de l'exposition "Au fil de l'industrie textile, un patrimoine insoupçonné", septembre 2009.



Conseil Général



Laissez-vous conter la **Région de Guebwiller**, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la

#### Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la Région de Guebwiller et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de la Région de Guebwiller, Pays d'art et d'histoire.

Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la Région de Guebwiller et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

Renseignements, réservations

Communauté de Communes de la Région de Guebwiller

1 rue des Malgré-Nous

68500 Guebwiller

03 89 62 12 34

La Région de Guebwiller appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Le Val d'Argent et Mulhouse bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

"Une longue rue épousant le fond de vallée. A chaque extrémité une place et une belle église de grès rose... Mais sur toute cette architecture nos yeux d'enfants ne s'arrêtent pas. La vie moderne est ailleurs, dans ses usines à cinq étages qui se dressent aux deux sorties de la ville. "

JEAN SCHLUMBERGER, Eveils, 1950